



apartés

81

58^e saison

«Le théâtre populaire est un théâtre qui fait confiance à l'homme.»

(Roland Barthes, Avignon 1954)

Édito

DU THÉÂTRE POUR LES JEUNES À BIARRITZ

Depuis des décennies, le dynamisme artistique de **Biarritz** est lié à son développement économique, balnéaire et touristique. « La ville-phare », équipée aujourd'hui de trois salles de spectacles, animée de longue date par des troupes professionnelles comme **Les Chimères** et **Le Versant** , et par le **Malandain Ballet** , rythmée par les Festivals du cinéma sud-américain et « **Le Temps d'aimer la danse** », rayonne dans la vie culturelle de notre région. Les Associations ne sont pas en reste, entre autres, celle des **ATP de la Côte basque** qui complète l'offre dramatique locale, depuis 58 ans, par une programmation orientée vers la découverte de créations de qualité. Le public adulte biarrot a l'embaras du choix pour ses loisirs culturels...

Ce sont **les jeunes** , qu'il est sans doute plus difficile d'attirer vers le Théâtre car ils sont aujourd'hui plus souvent tentés par le sport, individuel ou collectif, ou par la musique de variétés. Notre Association a donc appliqué dès ses débuts, une politique en leur faveur, avec des tarifs accessibles ou des abonnements sur mesure. Des relations régulières sont toujours entretenues avec les établissements scolaires publics ou privés de l'agglomération, grâce à des professeurs référents et à la diffusion



d'**APARTES** ; une séance scolaire spéciale organisée en fin de Saison, à la Gare du Midi, pour un spectacle du répertoire, est réservée aux collégiens ou lycéens.

Soulignons aussi que depuis 2023, notre Association, les **ATP de la Côte basque**, est reconnue comme partenaire culturelle pour l'attribution du nouveau dispositif porté par le ministère de la Culture : **le pass culture collectif** au bénéfice des collégiens et lycéens, entre 15 et 18 ans , de la 6^{ème} à la Terminale. Si le chef d'établissement a entériné le budget accordé en fonction du nombre d'élèves, et si le professeur a organisé le projet avec sa classe, chaque élève dispose d'un crédit de 7€ pour une place au spectacle choisi. Cette formule incitative a nettement augmenté notre audience auprès de ces jeunes !

Mais les enfants des écoles maternelles ou primaires de la ville, sont-ils trop petits pour être initiés ? **Mme la Maire de Biarritz, Maïder Arostéguy** pense que non : grâce à l'action du service des **Affaires culturelles piloté par M. Matthieu Bardiaux**, directeur **et Mme Silvia Magalhaes**, chargée de mission, elle a pu mettre en place avec succès, depuis deux ans, **« une offre qui, à travers cette sensibilisation au spectacle vivant, favorise l'épanouissement individuel et le vivre-ensemble des jeunes biarrots. »** Ce projet socio-culturel qui s'intitule **« En route pour la scène »** permet aux enfants **« la découverte d'une véritable diversité de style et de contenu : musique, danse, théâtre, arts visuels. »** Cette réussite dépend, **« à la fois de l'Education nationale, des artistes, et des nombreux partenaires associatifs qui ont mis tout leur savoir-faire et leur enthousiasme »** à contribution.

Pour le Théâtre, la Mairie a sollicité, entre autres, notre Association qui vient d'assurer, le **9 février dernier au Colisée**, pour 12 classes des écoles primaires publiques, 2 représentations de la pièce jouée par la Compagnie ZIG-ZAG d'Angers, **Rat et les animaux moches** : une troupe professionnelle, reconnue et exigeante sur les critères de qualité du texte comme sur les talents des interprètes. **La fiche descriptive du spectacle reproduite ci-contre** manifeste, effectivement, le souci éducatif et esthétique des auteurs. L'implication de notre Association a concerné aussi bien le choix de la pièce, qu'une participation au budget, ainsi que l'accompagnement de la réalisation du projet.

Nous sommes fiers que cette participation soit le signe de la reconnaissance du rôle du théâtre dans la formation de la personnalité des jeunes biarrots.

Nicole LOUIS

THÉÂTRE

RAT & les Animaux moches

Cie Zig Zag

Vendredi 9 février 2024 – Le Colisée

Séances à 10h et 14h30

Classes élémentaires

A partir de 6 ans - 50 min.

6 Classes par séance.

Il était une fois Rat. Renvoyé de toutes les maisons où il veut s'installer, il arrive au « Village des animaux moches qui font un petit peu peur », là où d'autres animaux sont, comme lui, rejetés par la société.



© Amélie Chanat

Auteurs : Sibylline, Capucine et Jérôme d'Aviau
 Adaptation et mise en scène : Philippe Chauveau
 Interprète de Rat : Benjamin Tudoux
 Interprète de Perdu et narratrice : Clémence Solignac // Vanessa Grellier
 Bruiteur et narrateur : Marc Barotte
 Lumières et projections vidéo : Matthieu Dehoux
 Animations vidéo : Simon Astié et Matthieu Dehoux
 Fabrication des décors : Bernard Fournier
 Factrice de masques : Claire Rigaud
 Chargée de production : Mary Amat
 Spectacle organisé en collaboration avec :



<https://zigzagcreation.net>

Rat, qui est positif et inventif, décide de remédier à ce problème en cherchant de multiples solutions pour chacun. Arrive Perdu, un Caniche Royal qui ne se trouve vraiment pas à sa place dans ce village, elle qui s'estime si belle. Heureusement, Rat a une solution pour elle aussi...

Portée par trois acteurs acrobates, danseurs, musiciens, cette histoire est un conte dans lequel il est question d'amitié, de générosité mais aussi de différences et de préjugés. Qui est « moche », qui est « beau » ? Comment trouver « sa » place dans la société ?

Adapté du livre jeunesse éponyme édité par Delcourt en 2018, le metteur en scène Philippe Chauveau s'inspire des dessins originaux de Jérôme d'Aviau (illustrations du roman graphique) et de son univers clair-obscur pour créer un spectacle visuel et esthétique.

Spectacle

ZOLA L'INFRÉQUENTABLE

Joute verbale

Texte et mise en scène de **Didier Caron**

Gare du Midi, jeudi 4 avril 2024

à 20h30



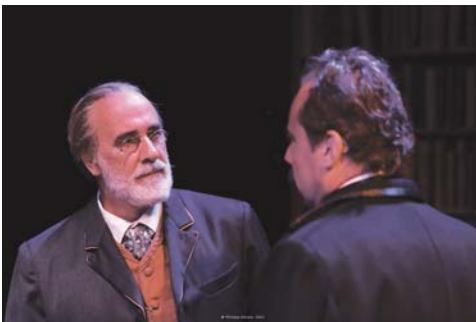
Voilà aujourd'hui une formule bien injurieuse, pour désigner un romancier comme **Emile Zola, (1840 – 1902)**, l'une des figures les plus célèbres de la littérature dans la seconde moitié du XIXème siècle ! La postérité des critiques et des lecteurs, l'a consacré comme écrivain populaire, au sens le plus noble du terme, au service de la vérité et de la justice, pour tous les hommes de son temps.

Car il est vrai qu'à travers l'histoire des cinq générations de la famille **Rougon-Macquart**, l'observateur satirique, scrupuleux et inlassable de la société du Second Empire, nous a transmis des témoignages irremplaçables – même biaisés par la théorie du naturalisme – sur les conditions de vie et de travail dans tous les milieux sociaux de son époque.

Alors pourquoi alerter nos contemporains sur les dangers de la lecture de ce chef-d'œuvre romanesque, comme l'auteur **Didier Caron** semble nous y inviter ? En réalité, la brillante réputation du dramaturge, comédien et metteur en scène, autorise cette provocation : elle est destinée à rappeler les jalousies littéraires, toutes les formes d'hostilités, sociales et politiques que Zola, **écrivain-journaliste**, a dû affronter, pour faire entendre ses valeurs humanistes et républicaines, surtout à partir de son engagement dans **l'affaire Dreyfus**, au cours des années 1890.

Une confrontation décisive entre deux faux-amis

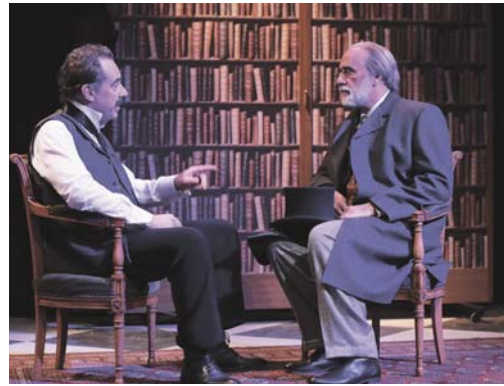
La fiction « **véridique** » de **Didier Caron** commence le soir du 5 janvier 1895, lors d'une visite d'**Emile Zola** chez **Alphonse Daudet**, l'illustre écrivain et ami malade, grâce auquel il est devenu président de la Société des Gens de Lettres depuis 1891, sans pour autant partager l'essentiel de ses idées. Ce soir là, c'est la présence de **Léon Daudet fils**, qui aurait fait basculer la vie de **Zola** : « **ce pamphlétaire nationaliste et pigiste dans divers journaux** », favorable aux campagnes de haine antisémite qui se répandent avec virulence



dans la société, vient d'assister à l'Ecole Militaire, à la dégradation du capitaine **Dreyfus** et doit en faire un article pour le journal *Le Figaro*. **Zola** qui n'est pas encore bien informé sur l'affaire de trahison concernant le polytechnicien alsacien d'origine juive, est révolté par « **les propos ignominieux de Léon Daudet et ne peut accepter, qu'en France, on accuse un homme sans**

aucune autre forme de procès que celui de la religion. »

Sous le choc de cette odieuse révélation, le romancier va désormais s'impliquer personnellement dans la recherche de la vérité des faits : l'analyse de l'enquête du vice-président du Sénat l'ayant convaincu, non seulement de l'innocence de **Dreyfus** mais également de l'existence d'une collusion au sein de l'état-major de l'armée pour empêcher la vérité d'éclater, il va mettre en œuvre



tout son talent de polémiste pour démontrer l'erreur judiciaire. *Le Figaro* ayant refusé ses derniers articles afin de conserver son lectorat conservateur, **Zola** se tourne vers *L'Aurore*, un nouveau journal progressiste, pour publier sa synthèse de l'Affaire, le 13 janvier 1898, sous la forme d'une lettre ouverte au président de la République, Félix Faure. C'est Georges Clémenceau, alors éditorialiste, qui trouve le fameux titre percutant : **« J'accuse... ! »** Ce pamphlet dont le retentissement est considérable, va diviser en deux camps la société française. **Zola** s'est exposé volontairement à des poursuites judiciaires, en nommant les protagonistes de l'Affaire ; assigné pour diffamation, il écope de la peine maximale, un an de prison et 3000 francs d'amende.

Son pourvoi en cassation du 18 juillet 1898 condamne de nouveau l'écrivain ; il doit alors partir seul en exil à Londres, le soir du verdict, pour échapper à la prison. Il y restera 11 mois, isolé de ses proches et ne pourra rentrer en France que le 4 juin, lendemain de son acquittement.

Le jugement condamnant **Alfred Dreyfus** est finalement cassé, mais son innocence est loin d'être reconnue, puisque même après avoir été gracié, il ne sera réintégré au grade de Lieutenant-colonel, qu'en **1906** !

Face aux torrents de haine et de menaces déchaînés contre lui par les anti-dreyfusards, **Zola** n'a jamais regretté son engagement pour la Vérité : mais l'injustice du destin – ou le fanatisme criminel des hommes ? – l'a privé de la joie d'avoir totalement accompli sa mission, en lui ôtant la vie par asphyxie, la nuit du 29 septembre 1902.

Une dramaturgie de la joute verbale

Le ressort de l'action dramatique conçu par l'auteur et metteur en scène **Didier Caron**, est celui de la discussion conflictuelle, au cours de vives confrontations successives, jusqu'au « réquisitoire » de **Zola**, depuis son exil à Londres. Les positions de **Léon Daudet**, odieux pamphlétaire antisémite, lui ont paru représenter un **« éclairage captivant : grâce à la renommée de son père, Daudet fils côtoya les grands noms de l'époque qui étaient reçus dans la demeure familiale. »** La pièce peut ainsi montrer **« les dessous de la grande et de la petite histoire, dévoiler les positions**

parfois méconnues d'illustres personnages et nous révéler le climat passionnel de l'époque. »

Ce parti-pris lui offre aussi l'avantage **« d'esquisser un portrait ambivalent de Zola »**, sans pour autant occulter la grandeur de l'homme remarquable qu'il fut, **« mais en apportant quelques nuances dans ses motivations, ses actions, voire sa sincérité, notamment dans l'Affaire Dreyfus. »**

L'autre motivation de **Didier Caron** est la suivante : **« Parler d'hier, c'était aussi parler d'aujourd'hui. »** Rien de plus vrai en 2024, même dans les démocraties occidentales où les attaques antisémites, verbales ou criminelles, sont réactivées et propagées par la guerre au Proche-Orient.

Dans le monde du spectacle dramatique, **Didier Caron** jouit d'une brillante notoriété. Ex- directeur du **Théâtre Michel** pendant 10 ans, il y a produit le fameux **Repas des fauves** de Vahé Katcha, qui obtint, en 2013, le **Molière du Théâtre privé**. Par ailleurs, auteur de nombreux succès et comédien – metteur en scène réputé, il fut distingué, le 6 avril 2023, par notre public de Biarritz avec **Fausse Note**, représentation qui a obtenu **9,61**, note la plus élevée de la Saison.

Deux comédiens incarnent les deux adversaires avec brio, conviction et nuances : **Pierre Azéma** campe un **Zola** bonhomme, sensible mais farouchement déterminé dans la défense de ses valeurs, face aux invectives mordantes et fougueuses de **Bruno Paviot**, dans le rôle de **Léon Daudet**, journaliste vindicatif.

La scénographie classique mais habile, conçue par **Capucine Grou-Radenez**, favorise les changements de lieux rapides, en nous laissant pénétrer dans le salon-bibliothèque de l'un ou l'autre des personnages.

Un grand moment de Théâtre au Festival d'Avignon 2022, puis à la Contrescarpe à Paris

*« Messieurs **Azéma** et **Paviot** s'emparent du texte pour nous livrer une magnifique partition. (...) Mis en scène avec une grande précision par l'auteur lui-même, ils parviennent à nous montrer cette subtile et implacable progression, cet antagonisme majeur qui va s'installer entre les deux personnages (...) et nous permettre de revivre cette scandaleuse Affaire qui déchira la France durant de nombreuses années »*

De la Cour au Jardin

« Cette pièce rapporte des idées et des convictions parfois à peine entendables et néanmoins largement partagées par l'opinion publique de l'époque. L'antisémitisme, lui, n'appartient malheureusement ni au passé ni à la fiction. Il est donc essentiel de les entendre et d'entendre le raisonnement qui les précède, pour pouvoir poursuivre, l'esprit éclairé, un combat toujours d'actualité. »

L'Info tout Court

Nul doute que notre public applaudira **« ce combat de l'humanisme lumineux contre la haine viscérale. »**

NICOLE LOUIS

N B : Une séance scolaire a eu lieu ce même jour, à 14h30, à la Gare du Midi.

Spectacle



Eric Bu

LE RETOUR DE RICHARD 3 PAR LE TRAIN DE 9H24

Comédie de **Gilles Dyrek**
d'après un film d'**Eric Bu**
Mise en scène d'**Eric Bu**



Gilles Dyrek

Gare du Midi, jeudi 23 mai 2024 à 20h30

Avec un titre pareil, nous pourrions nous attendre à une énième version de *Richard III* de Shakespeare, revisitée et contextualisée dans une gare victorienne : « *Un cheval de fer ! Un cheval de fer ! Mon royaume pour un cheval de fer.* » Mais pas du tout. Ce **Richard 3**-ci n'a aucun rapport avec ce *Richard III*-là. Il est beaucoup plus drôle !

L'intrigue

Pierre-Henri Langlois, conseiller en communication politique à la retraite, qui est très malade, réunit sa famille pendant une semaine dans sa maison de campagne pour tenter de se réconcilier avec elle, pour partir en paix avec lui-même. Mais leur passé familial mouvementé se ranime et tourne au règlement de comptes, entraînant **Pierre-Henri** bien au-delà de ce qu'il aurait pu imaginer. Ces révélations viendront percuter le spectateur entre la réalité et la fiction... théâtrale. Mais chut, ne « divulgâchons » rien de plus !

Entre comédie et psychanalyse familiale, ce spectacle est jubilatoire à plus d'un titre, jugez un peu : une **réunion de famille** comme vous n'en avez jamais vu ! Une **mise en scène** alerte, ludique et ingénieuse à la **scénographie** colorée et astucieuse. Une **interprétation** 5 étoiles, avec une joyeuse **bande de comédiens** déjantés où le plaisir de jouer ensemble est communicatif. Une **écriture** subtile et facétieuse avec de multiples rebondissements !

Le spectacle est nommé aux Molières 2023 de la comédie. Bref, un vrai coup de cœur d'Avignon, dès 2022 !

La genèse de la pièce

Le Retour de Richard 3 par le train de 9h 24 a d'abord été un film écrit par **Eric Bu** et réalisé par **Gilles Dyrek**, sorti en juin 2020, plutôt bien noté (3,8 sur Allociné). Il a fait de nombreux festivals et obtenu de nombreux prix.

Quand **Thibaud Houdinière**, (producteur et diffuseur *Atelier Théâtre Actuel*) a dit, après avoir vu le film, « *il faut en faire une pièce* », **Gilles Dyrek** l'a pris pour une marque d'enthousiasme, sans y prêter plus d'importance. Mais plus ce projet s'est concrétisé, plus il s'est dit que c'était une idée brillante. Passionné autant par l'écran que par la scène, adaptant des pièces au cinéma, écrivant des pièces comme des films, **Gilles Dyrek** considère que **Le Retour de Richard 3** est, à la fois, la continuité de sa démarche et une sorte d'aboutissement des allers-retours entre ses deux passions.

L'écriture et la mise en scène

Gilles Dyrek, scénariste et acteur dans **Le Retour de Richard 3**, a énormément écrit pour le théâtre tout en étant acteur. Une de ses pièces, *Venise sous la neige*, produite par Véra Belmont, a été réalisée par Elliott Covrigac.

Eric Bu est réalisateur et metteur en scène de théâtre. De 2008 à 2016, il réalise 8 films dont 3 longs-métrages. Puis il multiplie les collaborations au théâtre tout en continuant à développer ses projets audiovisuels, notamment avec **Le Retour de Richard 3 par le train de 9h24**.

Pour Avignon, de 2018 à 2021, il crée successivement deux francs succès : *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty*, pièce mise en scène par Johanna Boyé, (que nous avons appréciée dans *Les Filles aux mains jaunes* en janvier 2022) et récompensée par 2 Molières dont celui du Spectacle musical ; il écrit aussi et met en scène *Dolto*, lorsque *Françoise paraît*, création saluée par une critique unanime.

L'interprétation

Hervé Dubourjal, nous est devenu familier depuis 2010 grâce à la publicité TV du Crédit Mutuel. Il a plusieurs cordes à son arc, comédien, metteur en scène et écrivain !



Isabelle de Botton s'est fait connaître du grand public, avec **Le Petit Théâtre de Bouvard** dès les années 80, entourée de ses partenaires et amies Mimie Mathy et Michèle Barnier. Comédienne de théâtre comme de cinéma, elle est aussi l'auteur et l'interprète d'un seule-en-scène racontant ses origines égyptiennes, *La Parisienne d'Alexandrie*. En 2023, elle retrouve à Avignon **Hervé Dubourjal** dans *UL*, une comédie américaine qu'elle a traduite, mise en scène et interprétée.

Amandine Barbotte, formée au cours Florent est actrice pour plusieurs compagnies de théâtre contemporain.

Camille Bardery joue au théâtre depuis dix ans. Elle tourne aussi pour le cinéma dans la série quotidienne *Demain nous appartient* sur TFI. Sa collaboration avec **Eric Bu** est multiple : co-écriture et interprétation des scénarios du réalisateur.

Laurianne Escaffre joue aussi bien pour le théâtre privé, dans de nombreuses comédies de boulevard à succès, que dans le théâtre public. Elle tourne régulièrement pour le cinéma et la télévision.

Benjamin Alazraki joue dans de nombreuses publicités et tient de petits rôles au cinéma ou à la télévision. Au théâtre, il joue actuellement dans *Ce sera mieux avant* d'Eric Le Roch.

Jean-Gilles Barbier a vingt-cinq ans de carrière au cinéma, à la télévision et au théâtre. Il a déjà travaillé avec **Gilles Dyrek** dans la comédie *La Touche étoile*.

A l'exception d'**Isabelle de Botton**, tous les comédiens figuraient au casting du film.

Des critiques élogieuses

Le Point : « Une pièce attachante et exaltante. Plus qu'une comédie loufoque, un mode d'emploi pour se réconcilier avec sa famille. »

Le Figaro : « Une comédie féroce (...) provoquant l'hilarité des spectateurs tout en les déstabilisant ! »

Baz'art : « Pour ceux qui aiment les comédies intelligentes et bien jouées. (...) »

Le retour de Richard 3 par le train de 9h24, une grande première de comédie vraiment réussie, bien rythmée et parfaitement dirigée. »

C'est le dernier spectacle de la saison 2023-2024 et nous sommes ravis de la terminer dans la gaieté et la bonne humeur, grâce à cette comédie menée tambour battant, farfelue et intelligente !

Isabelle Defoly
Secrétaire générale





Les **jeudi 15 et vendredi 16 février** derniers, la salle du **Colisée** fut enchantée par la prestation du brillant musicien **Paul Staïcu**, co-auteur et interprète de son autobiographie musicale et théâtrale : **Une Vie de pianiste**. Ce virtuose roumain du piano, exilé en France à 18 ans, devenu concertiste et professeur au Conservatoire de Paris, a amplifié avec humour la résonance de son art, par le pouvoir narratif de l'art dramatique.

Cette fusion artistique inédite a enthousiasmé chaque soir le public du Colisée : sur un total de 282 votants, 276 ont célébré cette réussite. Impossible de reproduire ici tous les éloges dithyrambiques, mais en voici quelques exemples convaincants, au milieu d'une guirlande de « **Génial, Super, Un régal, Extraordinaire, Magnifique, Excellent, Formi-**

dable, Fantastique, Quel talent... etc » :

« **Une autobiographie virtuose mêlant souvenirs personnels aux évocations historiques vécues traduites avec brio et esprit de synthèse. Paul Staïcu méritait amplement son piano de concert qui nous a fait vibrer à l'unisson.** » « **Quel est le plus admirable, son jeu d'acteur ou sa technique pianistique ? En tous cas, un spectacle unique.** » « **Drame, tragédie, humour, le tout rythmé par le ballet hypnotique des mains du maître.** » « **Incroyable ! Je n'avais pas pleuré devant tant de beauté depuis longtemps. Si beau !!!** »

Tout le monde « **a kiffé** » « **ce spectacle... haut de gamme(s) !** ».

Le public a voté selon son ❤️ et attribué la note globale de

9,53/10

N.L.



DANTON, les derniers jours du lion, un drame historique révolutionnaire a ébranlé le public de **La Gare du Midi**, le 7 mars dernier. C' est un épisode clé de La Terreur qui a inspiré la première pièce d'**Etienne Ménard**, le comédien fondateur de **The Big Cat Company**.

Sur les 252 votants de la soirée, 227 ont décerné 2 ou 3 ❤️ à ce spectacle : malgré un « **sujet compliqué et difficile** » et « **une mise en scène distante** », « **fragmentée et répétitive** », peut-être à cause d'une scénographie minimaliste, la majorité des votants a été impressionnée par « **l'interprétation**

remarquable », « **magistrale des formidables acteurs** » dont le jeu, - « **mention spéciale pour le rôle de Danton** » - a reconstitué « **un grand moment de l'Histoire** ». « **Du théâtre à montrer à tous les lycéens.** ».

« **C'était passionnant** », « **extraordinaire et nécessaire, MERCI !** »

Le public a voté selon son ❤️
et attribué la note globale de
8,42/10

N.L.



Vienne 1913, la pièce adaptée de celle d'**Alain-Didier Weil** sur les vicissitudes de la psychanalyse face à l'antisémitisme dans la capitale autrichienne, présentée le **jeudi 2 mars** à la **Gare du Midi**, n'a pas reçu l'accueil espéré. Les 190 votants – moins nombreux que d'habitude – ont exprimé des avis très contrastés : 65 d'entre eux ont émis des critiques soulignant la prétention « **des dialogues fumeux et faussement intellectuels** », ou « **les lieux communs d'une psychanalyse de comptoir** » aboutissant à un discours « **hermétique** », « **pas facile à suivre** », « **à vrai dire, ardu** » sur un « **thème difficile** », dans une « **mise en scène aride** » que l'accompagnement musical spectaculaire n'a pas aidé à éclairer.

Cependant, 125 spectateurs ont tenu à manifester leur admiration en

décernant 2 ou 3 ♥ devant « **la belle performance d'acteurs** » jugés « **excellents** » ou « **géniaux** », dont le « **jeu tellement juste** » est mis en valeur avec « **beaucoup d'intelligence** » par un « **travail de théâtre magnifique** », « **une très belle mise en scène** », « **très originale** » voire, « **élégante** ».

Bref, « **une pièce exigeante** » et « **ambitieuse** » « **qui donne à réfléchir** » sur « **un beau texte** », « **un texte puissant** » qui « **laisse entrevoir le pire** » et rappelle son « **lien avec l'actualité** ».

**Le public a voté selon son ♥
et attribué la note globale de
6,23/10**

N.L.

LOCATIONS : Gare du Midi, Le Colisée.

➤ BIARRITZ - TOURISME à Javalquinto,
tél.: 05 59 22 44 66

➤ OFFICE DE TOURISME d'ANGLET,
tél.: 05 59 03 77 01

➤ ELKAR, BAYONNE

➤ Pour LE COLISÉE : ouverture du guichet 30 minutes avant la représentation, placement libre.

Veuillez envoyer votre courrier à l'adresse ci-dessous :

AMIS DU THÉÂTRE DE LA CÔTE BASQUE

Le Colisée, 11, avenue Sarasate, 64200 BIARRITZ. Tél. 05 59 24 90 27 ou Tél. 06 20 92 04 97

e.mail : atpbarritz@gmail.com

Site : www.amis-theatre-biarritz.com

Directeur de la publication : **Gabriel NEDELCO**

Rédactrice en chef : **Nicole LOUIS**

Collaboration :

Isabelle Defoly

ISSN 1951-9052

IMPRIMERIE DU LABOURD - BAYONNE

